

GUIDE DE SOUTIEN

pour les parents d'enfants ayant
des besoins particuliers



Centre de ressources
pour les familles militaires

Valcartier

Military Family Resource Centre

Qu'entend-t-on par Besoins particuliers ?

Les enfants aux besoins particuliers présentent des caractéristiques variées. Il peut s'agir d'enfants avec une déficience physique (ex. : un enfant amputé), une déficience sensorielle (surdité, cécité) ou une déficience intellectuelle (ex. : trisomie 21). Cela comprend aussi les enfants qui ont un trouble du développement (ex. : paralysie cérébrale, syndrome de Gilles de la Tourette, trouble du spectre de l'autisme), un trouble du déficit de l'attention (TDAH) ou un trouble d'opposition, de même que les enfants qui ont un trouble de langage ou un trouble d'apprentissage, comme la dysphasie ou la dyspraxie.

Il peut aussi arriver que des enfants qui vivent avec un problème de santé mentale comme un trouble anxieux, ou une maladie chronique (ex. : diabète, fibrose kystique, maladie de Crohn) aient des besoins particuliers. Ces enfants ont besoin de mesures particulières pour accomplir différentes activités de leur quotidien. Par exemple, un enfant ayant un trouble de langage peut avoir besoin de soutien visuel pour accomplir ses routines quotidiennes. Un enfant qui utilise un fauteuil roulant a aussi besoin de mesures particulières pour devenir plus autonome dans ses déplacements (Naître et grandir, mai 2018).

Les besoins particuliers regroupent toute une variété de conditions présentant différents défis et nécessitant la mise en place de mesures pour permettre à l'enfant de mener ses activités de la vie quotidienne.

Nous vous proposons ici une liste des besoins particuliers qui touchent le plus souvent les enfants, ainsi que des liens vers des sites Internet qui expliquent en quoi consistent ces troubles.

- **Autisme** : <https://www.autisme.qc.ca>
- **Troubles d'apprentissage** : <https://www.chusj.org/soins-services/TTroubles-de-l-apprentissage>
- **Définition**
 - **Dyslexie** : Trouble d'identification des mots en lecture
 - **Dysorthographe** : Trouble d'acquisition de l'orthographe
 - **Dyscalculie** : Trouble des activités numériques
 - **Dysphasie** : Trouble du langage oral
 - **Dyspraxie** : Trouble développemental de la coordination
- **Trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité** : <https://aqnp.ca/documentation/developpemental/tdah/>
- **Trouble d'opposition/provocation** : <https://aqnp.ca/documentation/developpemental/le-trouble-dopposition-provocation/>
- **Trouble de modulation sensorielle** : <http://www.portailenfance.ca/wp/modules/troubles-du-developpement/volet-2/trouble-du-traitement-de-linformation-sensorielle-spd/>
- **Douance (Haut potentiel intellectuel)** : <https://hautpotentielquebec.org/>
- **Syndrome Gilles de la Tourette** : <https://aqnp.ca/documentation/developpemental/syndrome-gilles-tourette/>
- **Retard global de développement** : <https://cps.ca/fr/documents/position/evaluation-de-lenfant-ayant-un-retard-global-du-developpement-ou-un-handicap-intellectuel>
- **Trisomie 21** : <https://trisomie.qc.ca/>
- **Déficience intellectuelle** : <http://www.portailenfance.ca/wp/modules/troubles-du-developpement/volet-2/deficience-intellectuelle-di/>
- **Santé mentale**
 - **Troubles anxieux** : <https://www.quebec.ca/sante/sante-mentale/s-informer-sur-sante-mentale-et-troubles-mentaux/mieux-comprendre-troubles-mentaux/troubles-anxieux>
 - **Troubles de d'humeur** : <https://www.quebec.ca/sante/sante-mentale/s-informer-sur-sante-mentale-et-troubles-mentaux/mieux-comprendre-troubles-mentaux/troubles-humeur>
 - **Troubles alimentaires** : <https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/enfance/developpement-des-enfants/consequences-stereotypes-developpement/image-corporelle>
 - **Troubles psychotiques** : <https://www.quebec.ca/sante/sante-mentale/s-informer-sur-sante-mentale-et-troubles-mentaux/mieux-comprendre-troubles-mentaux/troubles-psychotiques>
- **Paralysie cérébrale** : <https://www.enableme.ch/fr/disabilities>
- **Déficience physique** : <https://www.quebec.ca/sante/systeme-et-services-de-sante/aides-techniques-deficiences-et-handicaps/services-aux-personnes-ayant-une-deficience>
- **Maladie chronique**
 - **Diabète** : <https://www.enableme.ch/fr/disabilities>
 - **Allergies** : https://soinsdenosenfants.cps.ca/handouts/healthy-living/food_allergies_and_intolerances
 - **Epilepsie** : <https://www.enableme.ch/fr/disabilities>

Comment le CRFMV peut vous aider

Rôle de l'éducateur spécialisé

En tant que famille militaire, vous devez bien souvent composer avec les absences fréquentes et prolongées de votre conjoint-e, ainsi qu'avec les déménagements à l'extérieur de votre région. Ces éléments qui caractérisent la vie militaire peuvent vous amener à devoir composer seul-e avec les besoins nombreux et singuliers de votre enfant. Il est parfois même possible que vous vous trouviez dans une région ou une province dont vous ne connaissez que peu, voire pas du tout, le système de santé et les ressources susceptibles de vous venir en aide.

Ces défis sont d'autant plus présents pour les familles avec enfants ayant des besoins particuliers. Ces enfants doivent composer avec différents défis qui nécessitent la mise en place de mesures adaptatives pour leur permettre de mener leurs activités de la vie quotidienne. En plus de bien comprendre la réalité de la vie militaire, l'éducateur spécialisé du Centre de ressources pour les familles militaires Valcartier peut vous rencontrer afin de déterminer avec vous les besoins spécifiques à votre situation familiale, de vous proposer des outils, d'initier des mesures adaptatives en lien avec votre réalité et de vous accompagner dans vos démarches. Il peut également vous guider à travers les ressources publiques, privées et communautaires, vous accompagner dans l'élaboration de votre plan de garde et vous fournir de nombreux outils pour faciliter votre quotidien.

Le rôle de l'éducateur spécialisé :

- *Intervenir auprès de personnes ou de groupes de personnes de tout âge, connaissant ou étant susceptibles de connaître des difficultés d'adaptation variées, dans le domaine de la santé mentale, des services sociaux et de l'éducation.*
- *Observer et évaluer les besoins, les capacités, les habitudes de vie et les comportements de personnes en difficulté d'adaptation psychosociale.*
- *Favoriser leur développement, le recouvrement de leurs compétences et la reprise de leurs habitudes de vie afin qu'elles atteignent un niveau d'adaptation optimal.*
- *Procéder au dépistage, à l'estimation, à la détection ainsi qu'à l'appréciation de troubles non diagnostiqués.*
- ** Association des éducateurs spécialisés du Québec*

Autres services du CRFMV

Et n'oubliez pas, les autres services du CRFMV peuvent également vous apporter du soutien afin de mieux composer avec votre réalité familiale !

Soutien aux nouveaux arrivants

- Intervenants
- Rencontres personnalisées
- Référence vers les ressources de la communauté

Services enfance

- Services de garde occasionnelle et répit
- Intervenante enfance

- Ateliers et groupes

Services jeunesse

- Club jeunesse Le Repaire
- Intervenants jeunesse
- Ateliers et groupes
- Coopérative jeunesse Valcar-Co

Intervention psychosociale

- Travailleuses sociales
- Intervention individuelle, de couple, familiale
- Ateliers et groupes

Service d'aide à l'emploi

- Conseillers d'orientation
- Aide à la recherche d'emploi et orientation scolaire et professionnelle
- Cours de langue seconde (français et anglais)
- Ateliers et groupes

Action bénévole et communautaire

- Intervenantes
- Bénévolat individuel, familial ou en comités
- Planification d'activités pour la communauté





Évaluation et processus diagnostic

Les avantages à obtenir un diagnostic

La décision de débiter les démarches nécessaires à une évaluation diagnostique peut générer son lot d'appréhensions. Tout d'abord, cette décision vient inévitablement avec l'acceptation du fait qu'il se peut que notre enfant termine bel et bien ce processus avec un diagnostic officiel. Comme parent, nous ne voulons pas que notre enfant porte une étiquette pour le reste de ses jours. Bien souvent, on ne sait pas vers qui se tourner en premier lieu pour faire la demande. Aussi, le système public de santé étant vaste et complexe, il peut arriver qu'on redoute de ne pas arriver à bien saisir les étapes et les rôles des différents intervenants impliqués, sans mentionner les délais souvent très longs et le stress qui en découle.

Néanmoins, l'obtention d'un diagnostic formel constitue la façon d'ouvrir les portes des services adaptés pour votre enfant, et ainsi favoriser de meilleures conditions dans toutes les sphères de sa vie. Le diagnostic permet de fournir une réponse aux préoccupations pour ainsi permettre de se renseigner à propos de la condition diagnostiquée, de mieux comprendre le fonctionnement de l'enfant et d'entrevoir l'avenir à partir d'informations plus précises. Également, le diagnostic permet de choisir les interventions les plus appropriées afin, entre autres, de prévenir ou réduire les comportements inadéquats, diminuant ainsi le stress vécu par les familles (Autisme Montérégie).

Les étapes du processus d'évaluation

La première étape est de parler de la situation avec votre médecin de famille, qui pourra par la suite vous référer vers un spécialiste. Vous pouvez également vous présenter à l'accueil social du CLSC de votre territoire. La travailleuse sociale de garde vous rencontrera et évaluera le besoin de vous référer vers le guichet d'accès public. Si vous n'avez pas de médecin de famille et si votre CLSC n'offre pas d'accueil social, contactez Info-Social au 8-1-1. L'infirmière vous orientera vers la ressource appropriée.

Le processus d'évaluation en lui-même peut être plus ou moins long, dépendamment de la condition à évaluer. Parfois, quelques rencontres suffisent à un professionnel pour être en mesure de statuer sur la situation. Dans d'autres cas, il est possible que plusieurs professionnels aient besoin d'évaluer différents aspects selon leur expertise (par exemple, médecin, psychologue, ergothérapeute, orthophoniste, neuropsychologue, pédopsychiatre). Également, il est fréquent que les parents soient interpellés dans le processus pour fournir leurs observations, l'historique de l'enfant depuis sa naissance, l'évolution des défis rencontrés, etc. Les intervenants scolaires peuvent aussi être sollicités puisqu'ils ont souvent cumulé des observations pertinentes pour l'évaluation. À la suite des rencontres, la totalité des informations colligées est consignée dans un rapport qui vous sera remis et expliqué par le professionnel en charge. Des recommandations sont généralement formulées quant à l'aide professionnelle nécessaire pour

vous accompagner dans le quotidien, et des références vers les services spécialisés peuvent être faites, le cas échéant.

Il peut se passer un certain délai, plus ou moins long selon la région, la disponibilité des intervenants et l'urgence de la situation, entre votre demande et le début du processus d'évaluation. Dans l'attente, n'hésitez pas à solliciter les services d'urgence afin d'obtenir l'assistance nécessaire. Lorsque la situation le requiert, le fait de faire appel aux services d'urgence fera nécessairement accélérer le processus et réviser la priorité d'évaluation de votre enfant.

Certains parents peuvent préférer opter pour les services d'un professionnel en pratique privée pour obtenir une évaluation et un diagnostic dans un délai plus court. Dans ce cas, la plupart des assurances privées couvrent les frais reliés à l'évaluation diagnostique menée par un psychologue, sur prescription d'un médecin. Il faut tout de même s'attendre à certains délais auprès de plusieurs professionnels au privé.

Attention à l'autodiagnostic!

Le besoin particulier observé (comportement d'opposition, dépendance, apparence d'un trouble anxieux ou d'un TDAH,

etc.) peut parfois être le symptôme de quelque chose d'autre. Comme parents, on peut parfois conclure rapidement à un diagnostic sur la base de manifestations, symptômes ou comportements. Or, tout comme en santé physique, le fait de traiter un symptôme plutôt que sa cause risque de cristalliser cette dernière, d'encourager l'apparition d'autres mécanismes de défense et, éventuellement, de favoriser l'émergence de problèmes plus importants. C'est pourquoi il est préférable de consulter un professionnel afin de bénéficier de l'accompagnement le plus approprié à la situation de votre enfant. Vous aurez ainsi l'heure juste quant à la condition de votre enfant ainsi qu'aux interventions à privilégier dans cette situation.





Les exigences et les émotions vécues par les parents

Le choc du diagnostic

L'annonce du diagnostic est souvent vécue comme un choc par les parents. Apprendre que son enfant est aux prises avec des difficultés physiques ou qu'il a des problèmes sur le plan du développement suscite de vives émotions. Voici des exemples de réactions possibles.

- Les parents mentionnent souvent ne pas comprendre l'ensemble des éléments expliqués par les professionnels au moment de l'annonce du diagnostic. D'une part, ils sont trop bouleversés pour tout comprendre. D'autre part, certains termes médicaux sont en effet très complexes.
- Les parents se sentent parfois démunis en rentrant à la maison. Ils doivent commencer à faire un deuil : le deuil de l'enfant « idéal » et de la famille dite « normale ». De plus, chaque parent le vit à sa manière et à son rythme, ce qui peut provoquer des tensions au sein du couple.
- Certains parents peuvent vivre de la colère et trouver la situation injuste.
- D'autres se sentent coupables de la condition de leur enfant même s'ils n'y sont pour rien.
- Les parents peuvent se sentir incompris par leur entourage qui ne vit pas cette même réalité.
- Ces réactions sont normales. Le diagnostic indique aux parents qu'ils feront face à des exigences plus grandes que celles qu'affrontent en général les parents d'enfants qui ne présentent pas de besoins particuliers.

Source : https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/viefamille/fiche.aspx?doc=enfant-besoins-particuliers-il-faut-savoir

Les exigences pour les parents

En plus de la peine et de l'inquiétude causées par l'état de leur enfant, les parents doivent composer avec des visites médicales fréquentes, des formulaires compliqués, des ressources qui ne suffisent pas... Pour s'occuper de leur enfant, certains cessent de travailler ou travaillent moins, ce qui peut entraîner des difficultés financières. Et comme un enfant handicapé ou malade demande beaucoup d'attention, le couple a moins de temps pour ses autres enfants. C'est en fait toute la vie familiale, sociale et professionnelle qui doit être réorganisée en fonction des besoins de cet enfant. (Naître et grandir, 2017)

Les enfants ayant des besoins particuliers ont souvent besoin de soins supplémentaires, de temps ou d'aide pour réaliser les tâches du quotidien, ce qui sollicite d'autant plus les parents. On peut parler ici d'assistance aux soins d'hygiène (s'habiller, se laver, se brosser les dents, aller aux toilettes), de prendre plus de temps pour réaliser ces activités en raison d'un déficit d'attention ou de difficultés à vivre les périodes de transition, de l'administration de médication, de préparation de repas adaptés, etc. Également, la famille est souvent impliquée dans de nombreux suivis auprès de divers professionnels (médecin, psychologue, éducateur, ergothérapeute, orthophoniste, physiothérapeute, etc.), ce qui demande un investissement substantiel de temps, non seulement pour se rendre aux rendez-vous, mais aussi pour appliquer à la maison les notions et stratégies recommandées.

Cette réalité bien complexe entraîne plusieurs parents d'enfants ayant des besoins particuliers à vivre de l'isolement social et de la fatigue. La situation familiale peut rendre les visites et les sorties bien difficiles, et parfois l'entourage ne comprend pas bien cette réalité. Ainsi, il peut devenir difficile pour les parents de compter sur la famille élargie ou sur les amis pour un peu de répit. Et la fatigue s'installe graduellement. Les nombreux rendez-vous, la difficile conciliation travail-famille, les besoins élevés de l'enfant, la charge mentale, le manque de sommeil, le sentiment d'impuissance, le manque de services professionnels et de soutien du réseau, le regard des autres, l'isolement peuvent faire sombrer les parents dans une grande fatigue, qui peut évoluer vers l'épuisement, voire même la dépression.

Afin de réduire le plus possible les impacts sur la famille, voici quelques éléments incontournables :

- **Couple** : Faire équipe avec votre partenaire dans la façon d'intervenir et d'apporter les soins, respecter les émotions et le cheminement de chacun et vous réserver du temps de qualité ensemble.
- **Fratrerie** : Réserver un moment privilégié aux frères et sœurs pour éviter qu'ils se sentent mis à l'écart, leur proposer de participer à des activités réservées à la fratrie d'enfants ayant des besoins particuliers pour leur permettre de se sentir compris et moins seuls.
- **Carrière** : Poursuivre vos activités professionnelles permet de vous réaliser dans un autre rôle que celui de parent et permet de partager les soins et rendez-vous avec l'autre parent.

Il est également primordial de prendre soin de vous. N'hésitez pas à contacter une association afin de rencontrer d'autres parents qui vivent une situation similaire à la vôtre et d'obtenir de l'information et du soutien. Plusieurs de ces associations offrent de l'écoute, des services de répit, des activités adaptées, des sessions d'information et des occasions de réseautage entre parents. En tant que parents d'enfants ayant des besoins particuliers, on se sent souvent bien seuls. Entourez-vous de gens qui comprennent votre situation, et peut-être que de belles amitiés et de l'entraide se développeront!

Source : https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/viefamille/fiche.aspx?doc=enfant-besoins-particuliers-il-faut-savoir



Quand parler du diagnostic avec votre enfant?

Avant de parler avec votre enfant qui a des besoins particuliers de sa condition, il faut vous assurer que vous êtes prêt à le faire. Il est préférable d'attendre d'en connaître assez sur son diagnostic avant d'aborder le sujet avec lui. Cela vous permettra de répondre correctement à ses questions. Mieux vaut aussi attendre d'être capable d'en parler avec empathie sans être envahi par vos émotions.

Il faut aussi vous demander si votre enfant est prêt à en parler. Voici des signes à observer.

- Est-ce que votre enfant a le niveau de compréhension nécessaire?
- Est-ce qu'il a commencé à dire qu'il se sentait différent des autres enfants?
- Est-ce qu'il a déjà fait l'objet de moqueries ou a été mis à l'écart en raison de sa différence?
- Est-ce qu'il pose des questions sur sa différence, par exemple il vous demande pourquoi il est comme ça et pourquoi il agit comme ça?

Si vous répondez oui à une ou à plusieurs de ces questions, c'est le signe que votre enfant est prêt à parler de son diagnostic. Autrement, il vaut mieux respecter son rythme de compréhension et lui donner de l'information à mesure qu'il en demande. Si un enfant ne semble pas dérangé par la réalité liée à son diagnostic, il n'est pas nécessaire de lui en parler. Mettre l'accent sur ses différences et ses particularités ne pourrait que l'inquiéter pour rien.

Souvent, avant 5 ou 6 ans, l'enfant ne se rend pas compte qu'il est différent des autres. Si sa condition particulière n'est pas visible (ex. : TDAH ou trouble du spectre de l'autisme), il peut même en prendre conscience plus tard.

Comment s'y prendre?

Le moment venu, il est recommandé d'utiliser des mots simples et de partir de ce que votre enfant a déjà dit et observé à propos de lui. Voici quelques conseils pour aborder le sujet avec lui.

- Expliquez-lui que certaines caractéristiques et certains comportements font partie des manifestations de son diagnostic (ex. : TDAH, dyspraxie, syndrome de Gilles de la Tourette). Par exemple, dites-lui : « Quand tu te mets en colère rapidement et que tu dis des choses que tu regrettes après, ça s'appelle de l'impulsivité. C'est un comportement qu'on voit souvent chez les personnes qui ont un TDAH comme toi. On peut apprendre à contrôler son impulsivité, et c'est ce qu'on va essayer de faire. »
- Répondez aux questions de votre enfant. Par exemple, il pourrait vous demander s'il est comme ça depuis toujours, si c'est dangereux ou grave, si c'est contagieux, etc.
- Laissez votre enfant dire comment il se sent à la lumière de ces informations. Aidez-le à mettre des mots sur ses émotions.
- Votre enfant a besoin d'être rassuré sur l'amour que vous lui portez. Il est important de lui dire que peu importe son diagnostic, cela ne change rien pour vous et que vous l'aimez toujours autant.
- Restez ouvert, à l'écoute et disponible pour lui. Il se peut qu'il pose des questions pendant plusieurs jours, à mesure qu'il apprivoise le fait qu'il a une condition particulière.
- Faites ressortir le côté positif du diagnostic. Par exemple, mentionnez à votre enfant que cela apporte des explications et des solutions à des situations qui étaient difficiles. Vous pouvez lui dire que maintenant que vous savez ce qu'il a, vous savez mieux quoi faire pour l'aider.
- Rappelez à votre enfant quelles sont ses forces et ses qualités pour qu'il ne se voie pas seulement comme un « problème ».
- Dites-lui quels sont les moyens qui seront mis en place pour l'aider à la garderie ou à l'école. Cela peut être rassurant pour lui.
- Passer par la lecture. Plusieurs livres pour enfants présentent des personnages qui vivent avec une différence ou qui ont des besoins particuliers. C'est une bonne idée d'en lire avec votre enfant pour qu'il puisse s'identifier à un personnage et qu'il sache qu'il n'est pas seul dans sa situation. Les livres permettent à l'enfant de confirmer les informations que vous lui avez données. Certains parents choisissent de commencer par lire un livre en lien avec le diagnostic de leur enfant avant d'aborder le sujet avec lui. Cela permet de poser des questions et de savoir si votre enfant se reconnaît dans le personnage et l'histoire présentés.

Source: https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/viefamille/fiche.aspx?doc=enfant-besoins-particuliers-parler-diagnostic

Les émotions de votre enfant suite à l'annonce

Votre enfant vivra probablement des émotions suite à l'annonce du diagnostic. Il peut ressentir de l'anxiété, du stress, de la peur malgré la présence de limites cognitives, relationnelles ou langagières. Comme parent, il faut aider à accompagner l'enfant à nommer et exprimer ses émotions. Votre enfant a besoin de reconnaissance, que l'on croit en lui et en son potentiel. Il a besoin aussi d'amour et de sécurité de votre part. Il a besoin de se sentir aimé (attention toutefois à l'hyper-investissement ou l'hyper-protection). Essayez d'avoir des attentes réalistes face à celui-ci.

Il se peut aussi que votre enfant ressente un certain soulagement suite au diagnostic, en apprenant que ses défis quotidiens relèvent d'une condition particulière, et non de sa propre incapacité à répondre aux attentes sociales.

Un mot sur l'adolescence

L'adolescence est une transition qui peut s'avérer mouvementée; et qui le sera peut-être davantage pour votre jeune, tout dépendant sa situation. Il s'agit en effet d'une période charnière en lien avec plusieurs aspects de son développement: vie sociale, sentiment d'appartenance à un groupe, activités parascolaires, cheminement académique spécifique, réflexions et prises de décisions concernant la vie professionnelle, relations amoureuses et intimes, changements physiques, etc.

C'est à l'adolescence que s'amorce la définition de l'identité de façon plus concrète, en fonction des différents facteurs nommés plus haut. Plus un jeune se connaît bien, plus il se valorisera par ses forces et plus son estime et sa confiance seront solides. C'est bien connu: les ados accordent beaucoup d'importance au regard des autres et se comparent énormément entre eux. Or, le fait d'avoir une condition particulière, qu'elle soit physique ou psychologique, est parfois un frein pour certains enfants à mesure qu'ils grandissent et sont de plus en plus en mesure de réaliser leurs limitations personnelles comparativement aux enfants dits neurotypiques.

Ainsi, selon la particularité des besoins de votre enfant, il se pourrait qu'il ou elle doive vivre des deuils successifs (ex. ne pas être populaire à l'école, ne pas être en couple comme les amis, avoir un cercle d'amis plus restreint, ne pas faire partie de l'équipe sportive de l'école, ne pas être invité à un party, etc.). Vous pouvez l'aider en ayant un discours centré sur ses forces, sur ce qu'il réussit bien et sur le positif qu'il apporte à son entourage.

Il pourrait être difficile de dissocier les comportements ou signes qui sont associés à l'adolescence en soi, et ceux liés à la condition particulière de votre enfant. Dans tous les cas, n'hésitez pas à demander de l'aide si vous constatez qu'il ou elle délaisse ses activités favorites, que son humeur change drastiquement et devient négative sur une longue période, qu'il ou elle se dévalorise constamment ou qu'il ou elle tient des propos inquiétants.

Services de bien-être et moral des Forces canadiennes – APPUI AUX FAMILLES AYANT DES BESOINS SPÉCIAUX

<https://sbmfc.ca/services-de-soutien/familles/enfants-ados/appui-familles-besoins-speciaux>







Scolarisation

En vertu de la Loi sur l'instruction publique (LIP), les centres de services scolaires (anciennement les commissions scolaires) se doivent d'offrir des services adaptés pour rendre l'instruction possible à tous, et ce, malgré les différences qui peuvent se présenter entre les individus. En effet, le premier article de la Loi sur l'instruction publique stipule que « toute personne a droit au service de l'éducation et aux services d'enseignement préscolaire, primaire et secondaire ». Les enfants ayant des besoins particuliers ont aussi droit à une éducation adaptée pour répondre adéquatement à leurs besoins, à leur âge et à leurs capacités scolaires. Il est donc de la responsabilité de l'école, avec la collaboration des parents et des professionnels impliqués, de mettre en place des mesures nécessaires visant à assurer les mêmes chances de réussite à tous les enfants.

Parfois les besoins particuliers d'un enfant se présentent tôt dans son développement, ce qui permet aux parents de bien connaître la condition de leur enfant et ainsi d'être plus rapidement dirigé vers les ressources scolaires adaptées à ses besoins. Comme l'intégration des élèves en classes régulières est privilégiée, il est important d'informer votre école de quartier de la condition de votre enfant et de fournir les rapports d'évaluation sur

son diagnostic, et ce dès son inscription. L'école déterminera ensuite les services qui pourront être mis en place pour lui selon les ressources disponibles, et le tout sera consigné au plan d'intervention.

Or, il est assez fréquent que ces besoins se manifestent (ou deviennent plus évidents) au début de la scolarisation. Dans bien des situations, les premières personnes à évoquer les besoins particuliers d'un enfant sont les intervenants scolaires. Avant l'âge scolaire, les enfants évoluent souvent dans des milieux où le nombre d'enfants est plus réduit (à la maison ou à la garderie) et où les exigences sont moins nombreuses, ce qui peut limiter l'apparition de comportements problématiques et faciliter la mise en place d'adaptations au quotidien, sans nécessairement alerter les parents et intervenants sur la possibilité d'une condition particulière.

L'école est un endroit où les exigences deviennent plus nombreuses pour les enfants et où les besoins particuliers peuvent devenir plus facilement identifiables. Il est de la responsabilité de l'école de vous faire part de leurs observations et de planifier une rencontre avec vous afin de discuter des mesures nécessaires pour favoriser la réussite scolaire de votre enfant. Le tout sera consigné au plan d'intervention.



Plan d'intervention (P.I.)

Le plan d'intervention est un outil qui permet d'assurer la planification et le suivi des interventions mises en place afin de répondre aux besoins d'un élève qui présente des difficultés dans son parcours scolaire. L'élaboration du plan d'intervention passe par une démarche au cours de laquelle les parents et l'école identifient les problématiques vécues par ou les limitations qu'il rencontre et qui l'empêchent d'atteindre certains objectifs. Les besoins spécifiques de l'élève sont identifiés et les services et interventions appropriés sont planifiés et mis en place.



Bien que la responsabilité de ce plan d'intervention relève de la direction de l'école, le plan d'intervention est élaboré en collaboration avec tous les enseignants et intervenants qui côtoient l'élève au quotidien. Les parents ainsi que le jeune sont également fortement invités à contribuer en vue de mettre en place les moyens les mieux adaptés et de répondre à ses besoins. Ce processus devra être recommencé à chaque année, voire mis à jour en cours d'année, car les besoins et les apprentissages de votre enfant évoluent tout comme lui.

- **Classes régulières avec services spécialisés** : De nombreux enfants ayant des besoins particuliers sont en mesure d'évoluer en classe régulière avec la mise en place de mesures visant à favoriser leur bien-être et leur réussite. C'est d'ailleurs bien souvent la première intervention qui sera tentée par le milieu scolaire. Ces mesures seront discutées lors de l'élaboration du plan d'intervention, et pourront être révisées au cours de l'année scolaire. De plus, le fait d'avoir un diagnostic de la part d'un professionnel, ou d'être en attente d'un diagnostic, permet généralement à l'école d'obtenir un budget pour la mise en place des mesures identifiées.
- **Classes spécialisées** : Pour d'autres élèves, il sera préférable d'envisager un transfert vers une classe spécialisée. Ces classes se retrouvent la plupart du temps dans des écoles régulières, mais présentent diverses adaptations (enseignant-e en adaptation scolaire, présence d'un ou d'une éducatrice spécialisée dans la classe, nombre réduit d'élèves, environnement adapté du point de vue sensoriel, enseignement individualisé, suivi avec le ou la psychologue scolaire, ateliers sur diverses habiletés sociales, relationnelles, et autres, etc.). Les élèves continuent de participer aux activités régulières de l'école. L'accès à ces classes nécessite un diagnostic de la part d'un professionnel (ou une évaluation en cours), et la référence vers la classe spécialisée sera faite par l'école de bassin de votre enfant.
- **Écoles spécialisées** : Pour certains enfants, l'école spécialisée sera le meilleur endroit pour leur permettre



d'être scolarisés dans un environnement qui favorisera leur épanouissement et leur développement. Les écoles spécialisées proposent des adaptations dans toutes les sphères de la scolarisation et disposent de davantage de ressources professionnelles. Les jeunes peuvent y être scolarisés jusqu'à l'âge de 21 ans. Pour y être admis, les élèves doivent présenter des incapacités qui limitent significativement leur participation aux activités éducatives de la classe ordinaire ou adaptée, et ce malgré la mise en place de mesures d'adaptation. Comme pour la classe spécialisée, la référence doit être faite par l'école de bassin de votre enfant.

Qu'en est-il des enfants d'âge préscolaire?

Les prestataires de services de garde à l'enfance peuvent bénéficier de mesures gouvernementales pouvant leur octroyer des budgets supplémentaires visant à adapter leur milieu de garde, à impliquer certains professionnels et à revoir les ratios éducatrice-enfants, entre autres. Renseignez-vous auprès de votre responsable de service de garde (en milieu familial) ou auprès du directeur ou de la directrice du Centre de la petite enfance ou de la garderie privée de votre secteur quant à la possibilité de prévoir une rencontre vous permettant de présenter les besoins de votre enfant et de discuter des mesures possibles pour soutenir votre enfant.

<https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/services-de-garde/cpe-garderies/enfants-besoins-particuliers/Pages/index.aspx>

Camps de jour réguliers et spécialisés

Les camps de jour représentent bien souvent un casse-tête pour les parents d'enfants ayant des besoins particuliers. Dépendamment des régions, il existe des camps spécialisés qui proposent des séjours adaptés, offerts par des moniteurs qualifiés qui disposent des ressources nécessaires pour faire vivre un été à la fois mémorable et sécuritaire aux enfants. Cependant, ce type de camp n'est pas accessible à tous. Certaines régions plus éloignées des grands centres n'en disposent que de peu, voire d'aucun. Souvent, les places sont limitées (pour assurer un ratio enfant-intervenant adéquat) donc très rapidement comblées. Également, ces camps ne disposent pas des mêmes subventions que les camps réguliers offerts par la municipalité, ce qui peut faire augmenter substantiellement les coûts d'inscription dans certains cas.

Dans une optique d'intégration et de pallier le manque de ressources adaptées, de plus en plus de camps de jour réguliers offrent un service d'accompagnement pour les enfants ayant des besoins particuliers. Il est primordial de contacter le camp de votre secteur assez tôt dans le processus afin de présenter les besoins de votre enfant et de discuter des possibilités de l'intégrer dans un camp régulier ainsi que des mesures nécessaires à son bon fonctionnement.





Dans tous les cas, lors de l'inscription, il est primordial pour le camp d'obtenir le plus d'informations sur les besoins de votre enfant afin de lui permettre d'évaluer sa capacité à l'accueillir adéquatement. La recherche d'un accommodement est une démarche qui doit être réalisée en collaboration avec la famille.

Outil de recherche selon la région, le type de camp, les possibilités d'accompagnement, l'intégration des jeunes présentant des besoins particuliers: <https://campsquebec.com/>

Camps spécialisés de la région de la Capitale-Nationale :

- Camp O Carrefour (Île-d'Orléans) (DI-TSA): <http://www.patro.roc-amadour.qc.ca/page/337/Camp-O-Carrefour/>
- Les-camps-d-t-Cité Joie (Lac-Beauport) (DI-DP-TSA) <https://www.citejoie.com/>
- Camp L'Escapade (Beauport) (Autisme Québec): <http://autismequebec.org/fr/services-directs/camp-d-ete-l-escapade/8/30>

Camps réguliers dans la région offrant le service d'accompagnement :

- Camp de jour Courcelette: <https://www.connexionfac.ca/Valcartier/Adulte/Loisirs-et-sports-recreatifs/Camp-de-jour-Courcelette-2020.aspx>
- Camp de jour Kéno (St-Augustin-de-Desmaures): <https://www.campkeno.com/camp-de-jour/>
- Camp du Faubourg (Haute-Ville de Québec): <https://www.loisirsdufaubourg.com/camp-de-jour/>
- Domaine Notre-Dame (Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier): <https://www.domainenotredame.ca/camp-de-jour-ete>

* N'hésitez pas à communiquer avec le camp de jour de votre municipalité afin de vérifier les possibilités d'accompagnement pour votre enfant.



Chiens d'assistance

Vous avez peut-être entendu parler ou envisagé l'option de vous procurer un chien d'assistance afin d'aider votre enfant à faire face aux défis de la vie quotidienne. Plusieurs études ont d'ailleurs démontré les bienfaits des chiens d'assistance auprès des enfants ayant des besoins particuliers, notamment ceux vivant avec un TSA ou un trouble anxieux. Toutefois, il importe de bien se renseigner car un chien représente aussi un investissement notable de temps et d'argent, et représente un engagement de 10, voire même 15 ans dans certains cas.

- **Les chiens-guides** : Chien pour personnes non-voyantes sont assez bien connus, alors que les chiens d'assistance commencent à faire apparition de plus en plus autour de nous. Avant de choisir votre animal, il importe tout d'abord de se renseigner sur le type d'animal qui répondra le mieux à vos besoins, entre un chien d'assistance, un chien de soutien émotionnel et un animal de compagnie, afin de bien saisir les avantages et les inconvénients de chacun.
- **Chien d'assistance** : Chien spécialement entraîné pour effectuer des tâches visant à atténuer les effets d'une incapacité ou d'un trouble. Les chiens d'assistance peuvent être entraînés pour aider les personnes ayant une déficience physique à effectuer certaines tâches quotidiennes, pour aider les enfants ayant un TSA à rester calmes et attentifs dans les routines à la maison et à l'école, à marcher de façon sécuritaire dans les lieux publics, ou pour prévenir les parents en cas de problème, notamment. Ils peuvent aussi être formés pour détecter des crises de panique, des flashbacks et des cauchemars chez les personnes présentant un TSPT et intervenir pour les calmer dans des situations anxiogènes. Les chiens d'assistance sont des compagnons fidèles qui procurent un sentiment de sécurité et favorisent une plus grande socialisation. Le chien d'assistance peut, en principe, accompagner la personne dans divers lieux publics (ex. : commerces, restaurants, transports en commun, lieux de travail, établissements scolaires) normalement interdits aux animaux de compagnie. L'entraînement du chien est souvent long et onéreux.

- **Chien de soutien émotionnel** : Chien dont le principal rôle est d'apporter du réconfort, de l'affection et de la compagnie à des personnes présentant un trouble mental ou émotionnel. Son soutien découle essentiellement de sa présence calme, rassurante et réconfortante. Souvent, ce chien n'a pas reçu de formation particulière, présente des aptitudes innées au soutien et/ou a été entraîné pour réaliser seulement quelques tâches spécifiques de soutien émotionnel. Sa présence aide à fournir le réconfort nécessaire à la personne qui vit un moment anxieux. Généralement non admis dans les lieux publics.
- **Chien (ou animal) de compagnie** : Tout animal ayant été adopté par une personne. Contrairement au chien d'assistance, l'animal de compagnie n'est pas entraîné pour réaliser des tâches spécifiques visant à atténuer les effets d'une incapacité ou d'un trouble. Sa présence peut tout de même apporter réconfort à son propriétaire.

Source : https://www.inesss.qc.ca/fileadmin/doc/INESSS/Rapports/ServicesSociaux/INESSS_Chien_assistance.pdf

Quelques organismes offrant des chiens d'assistance :

- Mira (chiens guides pour non-voyants, chiens d'assistance pour limitations physiques, chiens d'assistance pour enfants autistes) <https://www.mira.ca/fr/>
- Les chiens Togo (chiens d'assistance psychologique pour TSPT, TSA et anxiété) <https://leschienstogo.com/obtenir-un-chien-togo/>
- Le paradis du bouvier bernois (chiens d'assistance psychologique pour TSPT, TSA, anxiété, TDAH, trouble de comportement, zoothérapie) (Privé) <https://www.leparadisdubouvier.com/>
- Fondation Asista (chiens d'assistance psychologique pour TSPT, TSA, anxiété, zoothérapie) <https://www.asista.ca/?lang=fr>
- Organisme Canid'Aide (chiens d'assistance à la mobilité, santé mentale, TSA, syndrome Gilles de la Tourette) <http://www.canidaide.com/>

* Plusieurs organismes présentent de très longs délais pour l'obtention de chiens d'assistance psychologique, et certains ont même suspendu temporairement leur processus de demande.

Écoles de dressage privées de la région pour chiens d'assistance (pour entraîner votre propre chien)

- Solutions Canines SM <https://www.solutionscaninessm.com/chiens-dassistance.html>
- Tops-K9 <https://www.topsk9.com/>



Fiscalité

Il existe différentes sources d'aide financière et fiscale

* Afin de bien documenter la situation et les besoins de votre enfant, il vous est fortement suggéré d'annexer à vos formulaires un document dans lequel vous présentez concrètement, à l'aide d'exemples clairs et factuels, la façon dont le handicap de votre enfant nuit à la réalisation de ses activités quotidiennes. N'hésitez pas à obtenir l'aide d'un professionnel au besoin.

Supplément pour enfant handicapé (provincial)

Le supplément pour enfant handicapé est une aide financière qui a pour but d'aider les familles à assumer la garde, les soins et l'éducation d'un enfant dont la déficience ou le trouble des fonctions mentales le limite de façon importante dans la réalisation de ses habitudes de vie et dont la durée prévisible est d'au moins un an.

La somme versée est la même, soit 198 \$ par mois, pour chacun des enfants admissibles selon nos critères, peu importe le revenu familial ou le type de handicap. Ce montant est indexé en janvier de chaque année et n'est pas imposable. https://www.rq.gouv.qc.ca/fr/programmes/soutien_enfants/supplement/Pages/supplement.aspx

Pour avoir droit au supplément pour enfant handicapé, une personne doit :

- être admissible à l'Allocation famille
- avoir à sa charge un enfant de moins de 18 ans ayant une déficience ou un trouble des fonctions mentales qui le limite de façon importante dans la réalisation de ses habitudes de vie pendant une période prévisible d'au moins un an.

Nous déterminons l'admissibilité de l'enfant selon certains critères. <https://www.retraitequebec.gouv.qc.ca/fr/enfants/enfant-handicape/supplement-enfant-handicape/Pages/supplement-enfant-handicape.aspx>

Formulaire de demande pour le Supplément pour enfant handicapé

Ce formulaire permet à la personne qui assume la charge d'un enfant handicapé de demander le supplément pour enfant handicapé.

Le formulaire de demande de supplément pour enfant handicapé comprend 2 parties :

- * une partie qui doit être remplie par l'un des parents, et qui inclut une annexe portant sur le bilan éducationnel
- * une partie qui doit être remplie par le professionnel ou la professionnelle (médecin, physiothérapeute, ergothérapeute, etc.); cette personne a évalué ou soigné votre enfant et elle connaît le mieux son état de santé. https://www.rq.gouv.qc.ca/fr/services/formulaires/soutien_aux_enfants/supplement_enfant_handicape/Pages/supplement_enfant_handicape.aspx



Supplément pour enfant handicapé nécessitant des soins exceptionnels (provincial)

- Aide financière versée aux parents qui ont à leur charge un enfant de moins de 18 ans qui se trouve dans l'une des situations suivantes :
- Il ou elle présente des **déficiences physiques** ou un **trouble des fonctions mentales** qui entraînent des **incapacités très importantes et multiples** l'empêchant de réaliser de manière autonome les habitudes de vie d'un enfant de son âge.
- Durée prévisible des incapacités : au moins un an
OU
- Il ou elle a besoin de soins médicaux complexes à domicile pour lesquels le parent a reçu une formation dans un centre spécialisé lui permettant de maîtriser les techniques spécifiques à l'utilisation de l'équipe-ment requis. Les soins doivent être administrés par le parent. Il doit aussi être en mesure de répondre à tout changement de l'état clinique de l'enfant qui peut représenter une menace pour sa vie.
- Durée prévisible des soins : au moins un an

Les parents doivent recevoir pour cet enfant :

- Allocation famille
- le supplément pour enfant handicapé <https://www.retraitequebec.gouv.qc.ca/fr/enfants/enfant-handicape/supplement-enfant-handicape/Pages/supplement-enfant-handicape.aspx>

Formulaire de demande de supplément pour enfant handicapé nécessitant des soins exceptionnels

Si vous avez en main des documents médicaux et/ou scolaires (plan d'intervention, bulletin, etc.), joignez-les à votre demande. Lors de l'analyse du dossier de votre enfant, Retraite Québec fera les démarches auprès des professionnels des réseaux de la santé et de l'éducation afin d'obtenir des documents supplémentaires au besoin, et en assumera elle-même les coûts. https://www.rq.gouv.qc.ca/fr/services/formulaires/soutien_aux_enfants/seh-necessitant-soins-exceptionnels/Pages/LPF-827.aspx



Crédit d'impôt pour personne handicapée (fédéral)

Le crédit d'impôt pour personnes handicapées (CIPH) est un crédit d'impôt non remboursable qui aide les personnes handicapées et leurs aidants à réduire l'impôt sur le revenu qu'ils pourraient avoir à payer. Un particulier peut demander le montant pour personnes handicapées une fois qu'il est admissible au CIPH. Ce montant comprend un supplément pour une personne ayant moins de 18 ans à la fin de l'année.

L'objectif du CIPH est de réaliser une plus grande équité fiscale en permettant d'alléger les frais liés à la déficience, puisque ce sont des dépenses additionnelles inévitables que d'autres contribuables n'ont pas à affronter.

Le fait d'être admissible au CIPH peut vous permettre d'accéder à d'autres programmes fédéraux, provinciaux ou territoriaux, tels que le régime enregistré d'épargne-invalidité, la prestation fiscale pour le revenu de travail et la prestation pour enfants handicapés.

<https://www.canada.ca/fr/agence-revenu/services/impot/particuliers/segments/deductions-credits-impot-personnes-handicapees/credit-impot-personnes-handicapees.html>

- Pour en savoir plus sur les critères d'admissibilité, consultez Critères admissibilité pour le crédit d'impôt pour personnes handicapées.

<https://www.canada.ca/fr/agence-revenu/services/impot/particuliers/segments/deductions-credits-impot-personnes-handicapees/credit-impot-personnes-handicapees.html>

T2201 Certificat pour le crédit d'impôt pour personnes handicapées

<https://www.canada.ca/fr/agence-revenu/services/formulaires-publications/formulaires/t2201.html>

Directives étape par étape sur la façon de remplir le formulaire T2201 : <https://www.canada.ca/fr/agence-revenu/services/impot/particuliers/segments/deductions-credits-impot-personnes-handicapees/credit-impot-personnes-handicapees/directives-etape-etape-facon-remplir-formulaire-t2201.html>

* Guide des mesures fiscales provinciales et fédérales à l'intention des personnes handicapées, de leur famille et de leurs proches - (OPHQ) : <https://www.ophq.gouv.qc.ca/publications/guides-de-l'office/guides-pour-les-personnes-handicapees-leur-famille-et-leurs-proches/guide-des-mesures-fiscales.html>

Régime enregistré d'épargne invalidité (REEI)

Un régime enregistré d'épargne-invalidité (REEI) est un régime d'épargne visant à aider les parents et d'autres personnes à épargner pour la sécurité financière à long terme d'une personne admissible au crédit d'impôt pour personnes handicapées (CIPH). <https://www.canada.ca/fr/agence-revenu/services/impot/particuliers/sujets/regime-enregistre-epargne-invalidite-reei.html>





Ressources et organismes

Ressources web

- Matériel gratuit par Éditions Midi Trente: <https://www.miditrente.ca/fr/categorie/materiel-gratuit/midi-trucs>
- Site Web de l'Association des neuropsychologues du Québec - Section Info-troubles: <http://aqnp.ca/documentation/>
- Site Web de SOS Nancy – Section Articles: <https://www.sosnancy.com/categorie/articles/>
- Revue Naitre et grandir – Section Besoins particuliers: https://naitreetgrandir.com/fr/etape/0_12_mois/vie-famille/fiche.aspx?doc=enfant-besoins-particuliers-il-faut-savoir
- Site Web Éducatout, spécialement la section Besoins particuliers: <https://www.educatout.com/>
- Site Web de l'Office des personnes handicapées du Québec, Section Publications/Guides de l'office: <https://www.ophq.gouv.qc.ca/publications/guides-de-loffice/guides-pour-les-personnes-handicapees-leur-famille-et-leurs-proches.html>
- Fédération des comités de parents du Québec – Guide d'accompagnement à l'intention des parents d'un enfant ayant des besoins particuliers: <http://www.fcpq.qc.ca/sites/24577/FCPQ%20guide%20EHDA%202020.pdf>
- Groupe Facebook Special Needs/Besoins Spéciaux (groupe géré par Services aux familles militaires): <https://www.facebook.com/groups/SpecialNeedsBesoinsSpeciaux/>
- Guide sur le parcours scolaire pour les parents d'un enfant handicapé (OPHQ, 2017) : https://www.ophq.gouv.qc.ca/fileadmin/centre_documentaire/Guides/Guide_Parcours_Scolaire.pdf
- Guide des mesures fiscales provinciales et fédérales à l'intention des personnes handicapées, de leur famille et de leurs proches - Année d'imposition 2019 (OPHQ) : <https://www.ophq.gouv.qc.ca/publications/guides-de-loffice/guides-pour-les-personnes-handicapees-leur-famille-et-leurs-proches/guide-des-mesures-fiscales.html>
- Guide Un toit pour moi — Vivre en ressource intermédiaire ou en ressource de type familial, comment ça fonctionne? (Comité des usagers du CRDITED de Montréal, 2019) : <https://www.autisme.qc.ca/assets/files/07-boite-outils/H%C3%A9bergement/Guide%20H%C3%A9bergement%20RI-RTF%20L.pdf>

Organismes publics

- CIUSSS de la Capitale-Nationale (Centre de réadaptation en déficience intellectuelle, Institut de réadaptation en déficience physique de Québec): <https://www.ciuiss-capitalenationale.gouv.qc.ca/handicap>
- <https://www.ciuiss-capitalenationale.gouv.qc.ca/services/deficience-handicap/tsa>
- Comités des usagers et des résidents: <https://www.ciuiss-capitalenationale.gouv.qc.ca/a-propos/cucr>
- Office des personnes handicapées du Québec: <https://www.ophq.gouv.qc.ca/>
- Service de transport adapté de la Capitale (STAC): <https://www.rtquebec.ca/transport-adapte-stac>
- 8-1-1 Info-Santé et Info-Social

Organismes communautaires et associations

- <http://www.211quebecregions.ca/>
- Association des parents d'enfants handicapés: <http://www.apeh.ca/>
- Autisme Québec: <http://autismequebec.org/>
- Services TDAH & +: <https://servicesdahetplus.org/>
- Haut potentiel Québec: <https://hautpotentielquebec.org/>
- Adaptavie (sports et loisirs adaptés): <http://www.adaptavie.org/>
- Olympiques spéciaux du Québec: www.olympiquestpeciauxquebec.ca



- Clinique d'orthophonie sociale de Québec: <https://orthophoniesociale.org/>
- Clinique d'ergothérapie sociale de Québec: <https://ergotherapiesociale.org/>
- Laura Lémerveil: <https://lauralemerveil.ca/>
- Maison des petites lucioles: <https://www.petiteslucioles.ca/>
- Le petit répit: <http://lepetitrepit.ca/index.php/fr/>
- Dysphasie Québec: <https://www.dysphasie-quebec.com/>
- Association pour l'intégration sociale de la région de Québec: www.aisq.org
- Association régionale de loisir pour personnes handicapées de la Capitale-Nationale: <http://www.arlph03.com/>
- Association québécoise du syndrome de la Tourette: <https://www.aqst.com/>
- Fédération québécoise de l'autisme: <https://www.autisme.qc.ca/>
- Regroupement pour la Trisomie 21: <https://trisomie.qc.ca/>
- Association des personnes handicapées de Portneuf: <https://aphport.org/>
- Association des proches aidants de la Capitale-Nationale: <https://www.apacn.org/>
- Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs: <https://aqepa.org/>
- L'arche l'étoile: <https://www.arche-quebec.ca/>
- Carrefour familial des personnes handicapées: <http://www.cfph.org/>
- Signes d'espoir: <https://signesdespoir.org/>
- Fondation Jane H. Dunn – Maison de répit Maurice Tanguay: <https://www.fondationjanehdunn.com/contact>
- Association québécoise des parents d'enfants handicapés visuels: <http://www.aqpehv.qc.ca/>
- Regroupement Langage Québec: <http://www.langagequebec.ca/>
- Association de la paralysie cérébrale du Québec: <http://www.paralysiecerebrale.com/>
- Institut des troubles d'apprentissage: <https://www.institutta.com/>
- Société québécoise de la déficience intellectuelle: <http://www.sqdi.ca/>

Ressources privées et ordres professionnels

Ordres professionnels : les sites des ordres professionnels proposent des outils de recherche en ligne pour trouver un professionnel de votre région qui est spécialisé pour vous aider dans votre situation.

- Ordre des psychologues du Québec: <https://www.ordrepsy.qc.ca/>
- Ordre des ergothérapeutes du Québec: <https://www.oecq.org/>
- Ordre des psychoéducatrices et psychoéducateurs du Québec: <https://www.ordrepse.dqc.ca/>
- Ordre professionnel de la physiothérapie du Québec: <https://oppq.qc.ca/>
- Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec: <http://www.ooaq.qc.ca/>
- Association québécoise des neuropsychologues: <http://aqnp.ca/>

Sources d'aide financière

- Sun Life (et autres assurances privées pour certains frais professionnels remboursés): <http://www.rssfpc.ca/protections/frais-admissibles-maximums.aspx>
- Fonds Appuyons nos troupes – Subvention pour des besoins spéciaux: <https://www.appuyonsnostroupes.ca/>
- Obtenir-du-soutien/Subvention-pour-des-besoins-speciaux
- Fondation Maurice-Tanguay pour les enfants handicapés: <https://fondationmauricetanguay.com/>

Suggestions de lecture

Besoins particuliers en général

- Audrey Akoun et Isabelle Paillea, 2017. *Vive les Zatyptiques ! Aidons nos enfants surdoués, hypersensibles, dys- et autres zèbres de 3 à 20 ans à s'épanouir*. Paris : Éditions Leduc Pratique.
- Francine Ferland, 2017. *Au-delà des besoins particuliers : Un enfant à découvrir, une famille à réinventer*. Montréal : Éditions du CHU Sainte-Justine.
- Nancy Doyon, 2017. *Parent gros bon sens (3e Éd.)*. Québec : Éditions Midi Trente.
- Nancy Doyon et Suzie Chiasson-Renaud, 2018. *Pleurs, crises et opposition chez les tout-petits ... et si c'était de l'anxiété ?* Québec : Éditions Midi Trente.
- Janine Halloran, 2019. *75 trucs et stratégies d'adaptation : Pour composer avec le stress, l'anxiété et la colère*. Québec : Éditions Midi Trente.



Trouble d'opposition

- Benoît Hammarrenger, 2016. *L'opposition : Ces enfants qui vous en font voir de toutes les couleurs*. Québec : Éditions Midi Trente
- Ariane Leroux-Boudreault et Nathalie Poirier, 2013. *Les enfants volcans : Comprendre et prévenir les comportements difficiles*. Québec : Éditions Midi Trente.
- Roy Howarth, 2013. *100 idées pour gérer les troubles du comportement*. Paris : Éditions Tom Pousse.
- Isabelle Filliozat et Anouk Dubois, 2019. *J'ai tout essayé ! Opposition, pleurs et crises de rage : traverser la période de 1 à 5 ans*. Paris : Marabout.
- Isabelle Filliozat et Anouk Dubois, 2019. *Il me cherche ! Comprendre le cerveau de votre enfant de 6 à 11 ans*. Paris : Marabout.

Autisme

- Tanya Izquierdo Prindle, 2017. *Asperguide : Guide du syndrome d'Asperger*. Montréal : Éditions La semaine.
- Brigitte Harrisson et Lise St-Charles, 2017. *L'autisme expliqué aux non-autistes*. Montréal : Éditions du Trécaré.
- Josiane Caron Santha, 2018. *Être autiste et ado*. Québec : Éditions Midi Trente.
- Stéphanie Deslauriers, 2014. *Laisse-moi t'expliquer... L'autisme*. Québec : Éditions Midi Trente.
- René Pry, 2013. *100 idées pour accompagner un enfant avec autisme*. Paris : Éditions Tom Pousse.
- Temple Grandin & Richard Panek, 2013. *The Autistic Brain – Helping Different Kinds of Minds Succeed*. New York : Houghton Mifflin Harcourt Publishing Company.
- Tony Atwood, 2015. *The Complete Guide to Asperger's Syndrome*. London, UK : Jessica Kingsley Publishers.
- Adelle Jameson Tilton, 2010. *The Everything Parent's Guide to Children with Autism*. Avon, Massachusetts: Adams Media.
- Amy E. Sturkey, 2016. *A is for Autism: A Child's View*. Valdosta, Georgia : Gotcha Apps.



Trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité

- Annick Vincent, 2017. Mon cerveau a besoin de lunettes : le TDAH expliqué aux enfants. Montréal : Les Éditions Québec-Livres.
- Suzanne Lavigueur, 2012. Ces parents à bout de souffle. Montréal : Les Éditions Québec-Livres.
- Francine Lussier, 2013. 100 idées pour mieux gérer les troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H). Paris : Édition Tom Pousse.
- Stacey Bélanger, 2008. Le trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité. Montréal : Éditions du CHU Sainte-Justine.
- Kelli Miller, 2018. Thriving with ADHD Workbook for Kids: 60 Fun Activities to Help Children Self-Regulate, Focus, and Succeed. Emeryville, California: Althea Press.

Douance

- Tanya Izquierdo Prindle, 2018. Univers surdoué : La douance, un potentiel fragile. Montréal : Éditions La semaine.
- Marianne Bélanger, 2019. La douance : comprendre le haut potentiel intellectuel et créatif. Québec : Éditions Midi Trente.
- Roberta Poulin, Olivier Revol et Doris Perrodin-Carlen, 2015. 100 idées pour accompagner les enfants à haut potentiel. Paris : Éditions Tom Pousse.
- James T. Webb, Janet L. Gore, Edward R. Amend, & Arlene R. DeVries, 2007. A Parent's Guide to Gifted Children. Scottsdale, Arizona : Great Potential Press.

Syndrome de Gilles de la Tourette

- Dominique Vézina, 2014. Laisse-moi t'expliquer... Le syndrome de Gilles de la Tourette. Québec : Éditions Midi Trente.
- Jacques Forget et Julie Leclerc, 2008. Quand le corps fait à sa tête : Le syndrome de Gilles de la Tourette. Montréal : Éditions MultiMondes.
- Rick Fowler, 1999. The Unwelcome Companion, An Insider's View of Tourette Syndrome. Silver Run Publications.

Troubles d'apprentissage

- Julie Philippon, 2015. Laisse-moi t'expliquer... La dyspraxie. Québec : Éditions Midi Trente.
- Marianne Tremblay, 2014. Laisse-moi t'expliquer... La dyslexie. Québec : Éditions Midi Trente.
- Solène Bourque et Martine Desautels, 2014. Laisse-moi t'expliquer... La dysphasie. Québec : Éditions Midi Trente.
- Monique Touzin, 2014. 100 idées pour venir en aide aux élèves dysorthographiques. Paris : Éditions Tom Pousse.
- Monique Touzin et Marie-Noëlle Leroux, 2013. 100 idées pour venir en aide aux enfants dysphasiques. Paris : Éditions Tom Pousse.
- Josiane Helayel, Isabelle Causse-Mergui, 2011. 100 idées pour aider les élèves « dyscalculiques ». Paris : Éditions Tom Pousse.



- Elise Harwal, 2019. 100 idées pour accompagner les enfants dysgraphiques. Paris : Éditions Tom Pousse.
- Ronald Davis, 2010. The Gift of Dyslexia: Why Some of the Smartest People Can't Read...and How They Can Learn. New York : Preigee.

Déficiência intellectuelle

- Trisomie 21 France, 2017. 100 idées pour en savoir plus sur les personnes avec trisomie 21. Paris : Éditions Tom Pousse.
- Odile Klinger-Delarge, 2015. 100 idées pour accompagner les enfants déficients intellectuels. Paris : Éditions Tom Pousse.
- Susan Skallerup, 2008. Babies with Down Syndrome: A New Parents' Guide. Bethesda, Maryland: Woodbine House.
- Amy E. Sturkey, 2017. D is for Down Syndrome: A Child's View. Valdosta, Georgia : Gotcha Apps

Trouble de modulation sensorielle

- Myriam Chrétien-Vincent, Sylvie Tétreault et Emmanuelle Rossini-Drecq, 2017. Mon enfant apprivoise ses sens. Stratégies d'adaptation aux particularités sensorielles. Montréal : Éditions du CHU Sainte-Justine.

- Terri Mauro, 2014. The Everything Parent's Guide to Sensory Processing Disorder. Avon, Massachusetts: Adams Media.

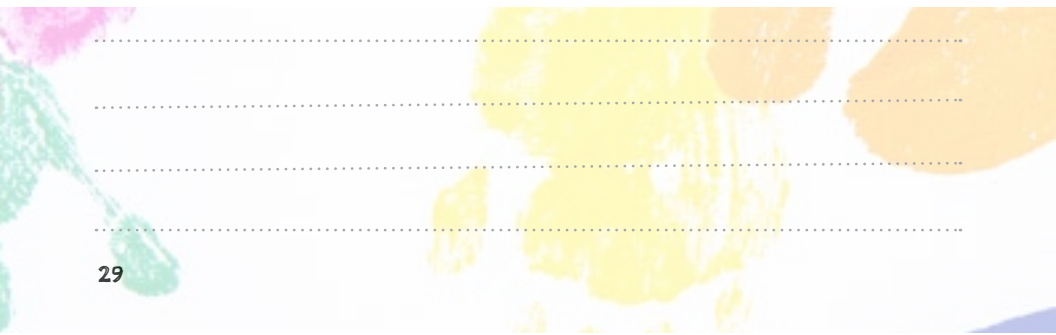
Déficiência physique et maladies chroniques

- Marianne Tremblay, 2012. Laisse-moi t'expliquer... Le diabète. Québec : Éditions Midi Trente.
- Solène Bourque et Martine Desautels, 2012. Laisse-moi t'expliquer... Les allergies. Québec : Éditions Midi Trente.
- Marie-Eve Chartré et Johanne Gagné, 2014. Mon enfant a une maladie chronique. Stratégies, ressources, moyens. Montréal : Éditions du CHU Sainte-Justine.
- Denis Bérubé et autres, 2006. L'asthme chez l'enfant. Montréal : Éditions du CHU Sainte-Justine.
- Nathalie Boëls, 2008. Le nanisme : se faire une place au soleil dans un monde de grands. Montréal : Éditions du CHU Sainte-Justine.
- Michel Vanasse et Anne Lortie, 2007. L'épilepsie chez l'enfant et l'adolescent. Montréal : Éditions du CHU Sainte-Justine.
- Amy E. Sturkey, 2019. C is for Cerebral Palsy: A Child's View. Valdosta, Georgia : Gotcha Apps.



Notes et questions

A series of horizontal dotted lines for writing notes and questions.





CRFM
Valcartier
MFC



PSFM
PROGRAMME DES SERVICES
AUX FAMILLES DES MILITAIRES

Canada 